



La BDIC et ses publics

Sommaire

1. Éditorial
2. Inscriptions et réinscriptions à la BDIC
La BDIC au Festival 2010 de Pessac
Exposition virtuelle : *Les années 68*
3. 1914-1918 : Orages de papier
4. Le fonds Documentation-Réfugiés
5. La collecte d'archives orales de l'OFPPA
6. Les archives de la Cimade, 1937-1997
8. *Mois du film documentaire 2010*
9. 40 ans de vie universitaire à Nanterre
10. La formation des usagers
11. Un siècle d'affiches politiques françaises
12. Exposition : *Orages de papier*

Au moment où se précise le projet de construction de la BDIC, dont le dossier d'expertise a été approuvé au Conseil d'administration de l'Université de Paris Ouest le 21 juin dernier, avec le soutien des représentants de l'État et de la Région, les enjeux de l'élargissement des publics sont au centre de nos préoccupations. La BDIC accueille depuis toujours des universitaires de tous horizons, de France aussi bien que de l'étranger, mais aussi des chercheurs indépendants et des professionnels de l'édition ou des médias. Le colloque consacré à l'ouverture des archives de la Cimade, les 7 et 8 octobre prochains, est l'occasion d'attirer encore davantage de chercheurs intéressés par les enjeux des droits de l'Homme.

La BDIC a aussi mis en place une politique de formation des usagers pour sensibiliser d'une part les étudiants aux richesses mises à leur disposition et, d'autre part, les enseignants du secondaire, médiateurs de l'histoire auprès des collégiens et lycéens. Je saisis l'occasion du coup de projecteur donné dans ce numéro pour souligner la vocation de la BDIC : s'ouvrir toujours plus à ces jeunes publics, qui préparent le renouvellement des usagers actuels et qui ont plus que jamais besoin de repères et de médiation pour comprendre l'histoire contemporaine et s'appropriier ses sources. Les collections muséales étant appelées à rejoindre dans un avenir proche les archives et les imprimés dans un même lieu, nous devons, dès maintenant, anticiper et travailler dans ce sens pour que la vocation originelle de la BDIC, établissement pionnier dans l'alliance de sources qu'on n'appelait pas encore « multimédias » mais « multisupports », trouve sa pleine mesure.

L'exposition *Orages de papier : la Grande Guerre des médias*, fruit d'une coopération avec la Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg, la Bibliothèque nationale de France et la Württembergische Landesbibliothek de Stuttgart, ouvre ses portes au public le 27 octobre prochain sur le site des Invalides. Un programme étoffé de visites pour les scolaires a été prévu. Il prélude à une coopération renforcée avec le service de l'action pédagogique de la BnF sur le thème de l'histoire.

Avec l'Université de Paris Ouest se consolident également nos partenariats pour la formation des étudiants sur place à Nanterre : outre l'histoire, les langues et les arts du spectacle, se profilent d'autres actions en direction des masters et des doctorats de droit et science politique, de lettres et de philosophie. Et ce n'est pas fini...

Sur place, mais aussi à distance : les publics peuvent découvrir dès maintenant les dernières richesses de la bibliothèque numérique qui vient de mettre en ligne des journaux intimes de soldats, en complément du programme sur les journaux de tranchées de 1914/1918. Nos

programmes de numérisation s'accroissent. Grâce au soutien de l'université et à l'appui du Conseil général des Hauts-de-Seine, la BDIC sera équipée cette année d'une station de numérisation. Là aussi, ce n'est qu'un début propice au rayonnement d'une institution, chère à de nombreux historiens tel Moshe Lewin, soutien de longue date, dont nous déplorons la récente disparition et auquel il sera rendu hommage prochainement.

*Elle - Je n'aime
que les militaires,
B. Blaï,
carte postale.*

Coll. BDIC / © D.R.



Inscriptions et réinscriptions à la BDIC

À compter du 1^{er} septembre 2010, l'inscription à la BDIC devient annuelle, pour les usagers de la bibliothèque comme du musée. Elle sera à renouveler en chaque début d'année universitaire, sur simple passage au bureau des renseignements bibliographiques. Les lecteurs déjà inscrits seront ainsi invités à actualiser leur inscription lors de leur première venue à la BDIC. Quant au public venant consulter les collections iconographiques, il se verra délivrer, sur présentation d'une pièce d'identité et d'une photo, une carte qui lui donnera les mêmes droits que les usagers de la bibliothèque.

La BDIC au Festival 2010 de Pessac



Manifestation à Alger, 4 avril 1963.

Photo Élie Kagan (Collection BDIC).

Dans le cadre du 21^e Festival international du film d'histoire de Pessac, dont le thème est cette année « La fin des colonies », la BDIC organise, en partenariat avec l'Espace Histoire-Image de la médiathèque Jacques Ellul de Pessac, une exposition et une conférence :

► **du 9 novembre 2010 au 15 janvier 2011** : *Élie Kagan, photographe. L'exemple algérien*, exposition de photos du fonds Kagan de la BDIC, « 17 octobre 1961 » et « Algérie 1963 », avec la collaboration de Daho Djerbal, historien, Université d'Alger.

► **jeudi 18 novembre 2010** : présentation de la collecte de sources orales de la BDIC sur les fondateurs de la revue *Révolution africaine*, avec la participation de Tramor

Quemeneur, historien, et de Rosa Olmos, du service audiovisuel de la BDIC. Puis projection, suivie d'un débat, du film *Un peuple en marche* de René Vautier, 1963, 60 mn.

Les années 68, un monde en mouvement

Exposition virtuelle et archives audiovisuelles

À la suite de la publication, en 2008, de l'ouvrage *Les années 68, un monde en mouvement : nouveaux regards sur une histoire plurielle 1962-1981*, aux éditions Syllepse, la BDIC réalise sur le même sujet, avec l'association La Parole errante et la Cité des mémoires étudiantes, une exposition virtuelle qui sera mise en ligne le 19 octobre 2010.



Dans ce cadre, le Service audiovisuel de la BDIC a fait l'acquisition de films en 16 mm tournés à l'occasion du 14^e Festival international culturel de l'UNEF qui s'est tenu en 1966 à Paris et à Nanterre. Ces films, provenant de la Parole errante, donnent un aperçu de l'université à cette époque. Ces images seront présentées et commentées par Jean-Jacques Hocquard et Robi Morder le mercredi 20 octobre après-midi dans la salle de conférences de l'université, bâtiment B. Pour le programme détaillé voir le site de la BDIC : www.bdic.fr.

Avec l'aimable contribution de Siné, BDIC/2010.

Directrice de la publication : Valérie Tesnière

Rédactrice en chef : Anne-Marie Pavillard

Ont collaboré à ce numéro :

Aline Angoustures, Caroline Apostolopoulos, Nathalie Aumaître, Aldo Battaglia, Magali Gouiran, Frédéric Joannic-Seta, Mélanie Karli, Dzovinar Kevoonian, Odette Martinez, Jean-Claude Mouton, Claire Niemkoff, Rosa Olmos, Gérard Petitjean, Cécile Tardy, Franck Veyron

Conception graphique : L design

Impression : Imprimerie SPEI

ISSN 1295-9154

BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION INTERNATIONALE CONTEMPORAINE

6, allée de l'Université
92001 Nanterre Cedex
(la BDIC est sur le campus de l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense)

MUSÉE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE - BDIC
Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle 75007 Paris

Internet : <http://www.bdic.fr>

Email : courrier@bdic.fr

Consultation des documents audiovisuels

La BDIC met en place, à partir de la rentrée universitaire 2010-2011, un service de consultation des DVD et cédéroms le samedi. Les documents pourront être mis de côté pendant la semaine ou directement demandés le samedi, pendant les horaires de communication.

Par ailleurs, les documents audiovisuels seront désormais à demander par l'intermédiaire du catalogue informatisé, comme les autres documents de la bibliothèque.



Gare de Nanterre.

14^e Festival de l'UNEF, 1966.

La Parole errante/BDIC.

1914-1918 : Orages de papier

La Grande Guerre des médias

Fruit d'un partenariat franco-allemand établi entre la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, la Württembergische Landesbibliothek de Stuttgart, la Bibliothèque nationale de France et la BDIC, cette exposition, qui a déjà été présentée aux publics strasbourgeois et allemand, rassemble les collections de guerre de ces quatre institutions. Celles-ci ont en commun d'avoir su collecter, dès les prémices du conflit, une riche documentation autour de la Grande Guerre.

Exposition
du **27 octobre 2010**
au **16 janvier 2011**
Musée d'histoire
contemporaine
BDIC

Un conflit médiatique

Le sujet de l'exposition, résolument inédit, permet d'avoir une vision complète de la propagande déployée autour du premier conflit mondial du XX^e siècle et de comprendre comment les orages médiatiques se sont abattus sur ce conflit avec une ampleur sans précédent. Cette approche envisage la propagande à travers la double question de sa production et de sa réception dans l'opinion.

Le parcours, qui va de l'affiche et des tracts aux images filmées, interroge la nature même des supports de communication et leur utilisation comme arme de guerre

On les aura !,

2^e emprunt de la Défense nationale,

Abel Faivre, 1916.

Coll. BDIC / © ADAGP 2010.



redoutable au cœur de ce qui est aussi une grande guerre médiatique. C'est la première fois que la propagande de masse utilise toutes les ressources techniques des nouveaux médias de l'ère industrielle (photo, image animée). Le développement des grands médias contemporains prend ici sa source.

Si elle aborde le sujet délicat de la manipulation de l'information, cette exposition est aussi l'occasion de découvrir les documents exceptionnels et rares que constituent les journaux de tranchées ou bien encore les carnets intimes et lettres de poilus.

Un déluge de papier et d'images

Une propagande de masse est mise en place dès le début du conflit. Elle vise à informer les populations par le biais d'avis et de placards, mais également à mobiliser l'arrière, grâce aux affiches illustrées appelant notamment à l'effort de guerre. L'un des moyens de propagande les plus spectaculaires reste le tract, largement diffusé en direction des lignes ennemies.

L'ensemble des journaux destinés aux troupes ou à l'arrière participe également de cette manipulation contrôlée par les autorités militaires. Caractéristiques de la Première Guerre mondiale, la plupart des journaux de tranchées écrits par et pour les soldats ont pour objectif d'entretenir le moral des troupes et, de ce fait, font l'objet d'une censure des autorités. Les lettres ou journaux intimes de soldats reflètent également cette reconstruction biaisée de la réalité du front, même si quelques témoignages semblent s'attacher à en traduire l'horreur.

L'image s'affirme également comme un relais essentiel de la propagande écrite. Les cartes postales maintiennent le contact entre le front et l'arrière tandis que les photographies, là encore contrôlées et censurées, donnent l'illusion d'une guerre propre. En parallèle, le cinéma patriotique affirme son pouvoir d'influence. Des formes artistiques anciennes sont remises à l'honneur au cours du conflit. C'est la dernière fois que la peinture est ainsi utilisée dans un conflit international, la photographie la supplantant rapidement. Nombreux sont les peintres, tels Félix Vallotton ou Maurice Denis, qui sont envoyés en mission aux armées et chargés d'en rapporter des témoignages artistiques. La chanson populaire aussi, essentiellement patriotique, bénéficie d'une diffusion inédite grâce au disque.

Pendant parfait des « orages d'acier » et de leur cortège de brutalités, les « orages de papier » se déchainent, enfin, dans le domaine de l'édition, entièrement impliquée dans la guerre totale. Venant en appui à l'effort de la nation en guerre, elle mobilise savants, écrivains et historiens.

Commissaires de l'exposition :
Aldo Battaglia et Magali Gouiran, BDIC

Catalogue

Orages de papier, 1914-1918 : les collections de guerre des bibliothèques.

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, Bibliothèque nationale de France, Württembergische Landesbibliothek, Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine.

Paris, Somogy ; Strasbourg, BNU.
2008, 263 p., ill. noir et coul. **Prix : 35 €**

Les archives de la Cimade, 1939-1997 : reflet de la diversité des engagements de l'association



Le Comité inter-mouvements auprès des évacués (Cimade) est né, en 1939, de l'action conjuguée des mouvements de jeunesse protestants face aux urgences issues de la Seconde Guerre mondiale. Par la suite, conformément à ses statuts déposés en 1940, la Cimade s'est employée activement à rechercher les moyens d'une solidarité active avec ceux qui souffrent.

À ses débuts, la Cimade oriente son action en direction des populations évacuées d'Alsace et de Lorraine, puis vers les internés du Sud de la France. Une fois la guerre finie, elle agit en faveur des réfugiés, avant de s'intéresser à la question du développement dans les pays du Tiers-Monde et au sort des migrants à partir des années 1970. Ces mutations auront un impact non négligeable sur ses structures qui, évoluant au fil du temps, lui permettront de « tenir une tension créatrice entre l'intervention pour de grandes causes et la prise en compte des besoins concrets des personnes, des groupes, des populations dont elle est solidaire »¹.

Colloque des 7 et 8 octobre 2010.



« L'intervention pour de grandes causes ... »

En 2007, la Cimade quitte son siège de la rue de Grenelle à Paris. Ce déménagement l'amène à se pencher sur le devenir de ses archives : la décision est prise d'en déposer à la BDIC la majeure partie – les archives relatives à l'action de la Cimade durant la guerre d'Algérie devant, à terme, rejoindre ce fonds – pour ne conserver dans ses nouveaux locaux parisiens de la rue Clisson que ses archives intermédiaires. Assurer une bonne conservation des documents, tout en favorisant, grâce au rayonnement de la BDIC, leur accessibilité et leur exploitation par de larges publics sont les raisons premières de ce dépôt.

Compte tenu de son ampleur (environ 1 700 cartons), ce fonds a été subdivisé en sept sous-ensembles ou sections :

► **La section « Organisation générale et administration »** (450 cartons) regroupe les archives émanant du Secrétariat général (procès verbaux des instances et « chronos » ; dossiers reflétant les différents champs d'action de l'association, l'organisation de manifestations et les relations avec les organismes religieux) ainsi que la documentation issue des services Comptabilité, Ressources humaines, Dons, Information-Communication. Chargé de collecter des informations sur les engagements de la Cimade et, plus largement, sur les questions de développement, d'accueil des migrants et des droits de l'homme, le Service Information-Communication répond aussi aux demandes de documentation, constitue un corpus iconographique (reportages de grands photo-reporters des années 1970) et est chargé des relations avec les médias. Il veille, enfin, à la diffusion

de l'information en interne et assurera, pendant un temps, le suivi des groupes de province.

► **La section « Accueil des réfugiés et des migrants »** (457 cartons) contient de nombreux dossiers individuels permettant d'étudier les liens entretenus par la Cimade dans ce domaine avec ses partenaires – organismes de soutien aux migrants, organisations internationales, organismes religieux – ainsi qu'avec les pouvoirs publics. Ces archives reflètent l'action des différents services, tant sur le plan local qu'aux niveaux national et international, et gardent la trace des questionnements traversant l'association.

► **La section « Formation-insertion »** (une centaine de cartons) rassemble les archives des services Bourses-Orientation des étudiants et Alphabétisation (notamment adaptation linguistique) et du Service économique et culturel-Insertion (dossiers de projets, notamment en direction des femmes et enfants immigrés ; dossiers, conventions, bilans par centres portant sur le suivi des cours de français pour les réfugiés ; dossiers de commissions d'attribution des aides du FILOR, le Fonds d'installation locale pour les réfugiés).

► **La section « Assistance matérielle »** (23 cartons) concerne essentiellement les services Goods et Vestiaire qui géraient la distribution des colis de denrées alimentaires et de vêtements. Elle rassemble, aussi, les archives d'autres entités : dossiers de projets émanant du Comité Self-Help ; listes d'emprunteurs, récapitulatifs de vols aériens de réfugiés ayant désiré émigrer et établis par le Service Remboursement des prêts de voyage... Le Service Artisanat (1 carton) aidait

les réfugiés à vendre leurs œuvres et, par là même, contribuait à sensibiliser l'opinion publique. Quant au Service Logement pour les réfugiés (2 cartons), il montait des dossiers individuels dans le cadre des programmes du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR).

► **La section « Enfermement »** (127 cartons). De l'action dans les camps de la Seconde Guerre mondiale (7 cartons, majoritairement de correspondance) résulte la création du Service Prisons dont les archives (7 cartons)

comprennent, outre de la correspondance, des carnets de visiteurs et des dossiers de suivi individuel. Les dossiers du Service de Défense des étrangers reconduits (la DER), qui intervient dans les centres de rétention administrative, regroupent plusieurs bilans de l'action de la Cimade en rétention ainsi que le suivi des équipes, des interventions et de l'action en détention.

► **La section « International-développement »** (environ 400 cartons) éclaire la dimension internationale de la Cimade. En 1967, elle crée un bureau de développement dont l'objectif n'est plus de répondre à des situations de crise, mais bien d'envisager des solutions à long terme aux problèmes du Tiers-Monde. Concernant le choix des projets à soutenir ou le travail de réflexion mené en partenariat avec les acteurs du développement², le service œuvrait en lien étroit avec le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD). Ses archives contiennent différentes études traitant des questions de développement et de migration, de nombreux dossiers de projets par pays ou portant sur des thématiques transversales (énergies, irrigation, lutte contre la drogue) ainsi que des ressources iconographiques liées aux projets. Par ailleurs, les six cartons du Service de Défense des droits de l'homme (1975-1990), par la suite intégré au Service des Solidarités internationales qui succède au Service Développement en 1991, illustrent une autre facette de l'action de la Cimade. Enfin, la section comprend également les archives du Service Femmes (1990-1996),

soit une douzaine de cartons qui renvoient à divers projets et manifestations.

► **La section « Implantations locales »** (39 cartons). Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, la Cimade établit des baraques dans le Nord de la France sinistré et, dans une optique de réconciliation, des postes³ en Allemagne. Puis, dans les années 1970, deux postes furent créés à Sainte-Livrade et Noyant-d'Allier pour accueillir les réfugiés indochinois. Six autres cartons balayent les différents foyers de la Cimade et deux traitent de l'aumônerie auprès des étrangers. Les vingt derniers cartons couvrent le centre de

Bopp à Dakar. Ouvert en 1955, ce dispensaire menait également un travail socio-éducatif. À la correspondance échangée avec le siège et les rapports d'activités s'ajoutent quelques numéros de la revue du centre ainsi que les fiches de consultation du Dispensaire itinérant d'ophtalmologie (DIOP), rattaché au dispensaire.

Ce panorama général de l'action de la Cimade durant les soixante-dix dernières années⁴ sera complété, ultérieurement, par des documents audiovisuels et une quarantaine d'affiches en cours de traitement ainsi qu'un inventaire en ligne sur le site de la BDIC.

Gérard Petitjean

Cote : F delta 2149

La Cimade et les réfugiés : identités, répertoires d'action et politiques de l'asile, 1939-1994

Colloque des 7 et 8 octobre 2010 / 9 h 00 - 17 h 30

► 7 octobre : Cité nationale de l'histoire de l'immigration
Auditorium Philippe Dewitte

CNHI - 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

► 8 octobre : Université de Paris Ouest Nanterre La Défense
Bâtiment B, salle des conférences

L'inventaire et la mise à disposition des chercheurs des archives de la Cimade à la BDIC sont à l'origine de la tenue du **colloque des 7 et 8 octobre 2010**, organisé conjointement par la Cimade, la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (CNHI) et la BDIC, avec le soutien des UMR IDHE, IRICE et ISP.

Ce fonds, d'une très grande richesse, permet d'aborder de manière documentée et concrète l'histoire de l'une des principales associations françaises, le Comité inter-mouvements auprès des évacués devenu Cimade-Service œcuménique d'entraide, et d'éclairer ses missions, son évolution structurelle, son positionnement au sein de l'environnement associatif et ses liens avec les interlocuteurs étatiques ainsi que les instances internationales. L'accueil des réfugiés correspond à un domaine d'action considérable de l'organisation dont les archives se font largement l'écho.

Le colloque s'organise autour de trois axes :
► l'identité de la Cimade et l'approche de

la question de l'asile dans la définition de ses missions et modes d'intervention entre 1939 et 1994 ;

► les modalités propres d'intervention qui ont correspondu aux différentes vagues de réfugiés de ces cinquante dernières années, en articulation avec la politique de l'asile pratiquée par le gouvernement français et ses inflexions majeures ;

► la « diplomatie » et les réseaux de la Cimade qui interagissent, modifiant ainsi la nature et le répertoire d'actions de la structure, mais aussi son identité, notamment par le biais de la gestion de prérogatives publiques et de l'expertise.

La question de l'accueil des réfugiés en France dans la seconde moitié du XX^e siècle comme les pratiques et modalités d'actions des acteurs associatifs constituent des objets de recherche transdisciplinaires : ce colloque est donc ouvert à tous les chercheurs et étudiants en sciences sociales et humaines.

¹ « Introduction à la réflexion du Conseil », 7 et 8 mai 1988.

² Création du CIDEV (Centre d'information sur le développement), puis du BOD (Bureau œcuménique de développement).

³ Au sein de la Cimade, on nomme « postes » les équipes comprenant un ou plusieurs permanents et « groupes » les équipes composées de bénévoles.

⁴ Plus d'informations sur le 70^e anniversaire de la Cimade : <http://70ans.lacimade.org/>.

Le fonds Documentation-Réfugiés

Avec les fonds de la Ligue des droits de l'Homme (1898-1940) et de la Cimade (1939-1997), cet ensemble documentaire conservé par la BDIC offre un panorama complet des conditions générales de l'exil politique et de l'asile tout au long du XX^e siècle.

Centre interassociatif francophone d'information et de documentation sur le droit d'asile et les réfugiés, Documentation-Réfugiés était un collectif de six associations françaises ayant pour vocation la défense des droits des réfugiés, des demandeurs d'asile, des personnes déplacées et des migrants aux niveaux français et européen. Créé en 1987 et composé d'Amnesty International Section française, de la Cimade, de la Croix-Rouge française, de France Terre d'asile, de la Ligue des droits de l'Homme et du Service social d'aide aux émigrants, ce centre a fonctionné jusqu'au début de 1995. L'ensemble de sa documentation – soit 90 mètres linéaires de dossiers, 58 cassettes de l'émission « Laissez passer » diffusée sur Radio libertaire en 1988-1989, la collection complète de la revue *Documentation-Réfugiés*

réfugiés² et Documentation-Réfugiés pour répondre aux questions posées par l'instruction des dossiers de demandes d'asile, ce qui a amené le centre à élargir sa documentation vers des recherches généralistes sur les pays d'origine.

En effet, selon la Déclaration universelle des droits de l'Homme, « devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays ». Cela implique que, pour obtenir l'asile, il faut impérativement faire la preuve d'une persécution personnelle perpétrée par un État. Or, le critère de la « persécution » n'ayant pas été clairement

droit d'asile et la politique d'immigration française de 1970 à 1995³. Outre de nombreux dossiers de presse écrits essentiellement en français ou en anglais sur l'actualité des pays d'origine des réfugiés, on y trouve :

- ▶ les textes des conventions internationales, des accords internationaux ou intergouvernementaux ainsi que les textes de droit interne, soit spécifiques aux réfugiés ou aux demandeurs d'asile, soit portant sur les étrangers en général mais applicables aux réfugiés ou aux demandeurs d'asile ;
- ▶ les textes régissant la procédure suivie par l'OFPPRA et la CRR ;
- ▶ la jurisprudence en

Une source d'information juridique et politique sur les réfugiés et le droit d'asile

la matière émanant de la CRR, du Conseil d'État, des tribunaux administratifs, des juridictions répressives ;

- ▶ les informations sur les pratiques gouvernementales et administratives ;
- ▶ des informations sur les associations et organisations non gouvernementales, françaises ou étrangères, s'occupant des réfugiés ou des demandeurs d'asile, ainsi que sur les manifestations, colloques ou séminaires qu'elles organisent.

Deux sections du fonds (une centaine de cartons environ) sont consacrées au droit d'asile et à l'accueil des réfugiés en France ainsi qu'à la situation et à l'insertion des étrangers réfugiés et immigrés en France.

Le fonds Documentation-Réfugiés est actuellement en cours de traitement ; l'inventaire des documents consultables sera mis en ligne dès septembre 2010 dans la base Calames, le catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'Enseignement supérieur. Le lecteur pourra ainsi découvrir les richesses de ce fonds sur internet :

<http://www.calames.abes.fr>

Nathalie Aumaître

Cote : F delta 2014



Dessin de Denis Pessin,
tiré d'un article du *Monde*
du 2 juillet 1991,
fonds Documentation-Réfugiés.

et une centaine de titres de périodiques – est entré à la BDIC par convention de donation, fin 1997.

Dès 1989, une convention tripartite de prestations de services a été signée entre l'Office français de protection des réfugiés et apatrides¹, la Commission des recours des

journalistes et toute autre personne s'intéressant à la question, Documentation-Réfugiés a été la première association à collecter tous documents et informations ayant trait au droit d'asile et aux réfugiés, à effectuer des études et des recherches et à en diffuser les résultats. Elle est devenue l'outil de référence pour toutes les institutions francophones compétentes en matière d'asile et de réfugiés.

Le fonds Documentation-Réfugiés offre de multiples informations sur la condition des réfugiés du monde entier, sur l'évolution du

¹ OFPPRA : organisme autonome sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères, créé en 1952 et chargé d'accorder ou non le statut de réfugié aux demandeurs d'asile.

² CRR : juridiction administrative spécialisée en matière de droit d'asile ayant pour mission d'instruire les recours introduits contre les décisions de l'OFPPRA.

³ La documentation présente dans le fonds et antérieure à 1987 provient de France Terre d'asile.

La collecte d'archives orales de l'OFPPRA

La mission Histoire et Archives de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPPRA), créée en 2007, a pour objectif principal le développement de travaux historiques sur la politique d'asile et les réfugiés et apatrides en France depuis les années 1920. L'une de ses priorités est la création d'un fonds d'archives orales.



Alice Prudhomme et Irène Malinine
de Miller, OFPPRA, rue La Pérouse,
1963 (Coll. A. Prudhomme).

Une histoire de l'asile en France ne paraît pas pouvoir être entreprise si l'on néglige celle de l'OFPPRA, organisme en charge de la protection des réfugiés depuis 1952. Or, dans toute histoire de l'administration, les archives orales sont essentielles pour la compréhension des processus décisionnels, tributaires de l'influence des relations interpersonnelles, de la culture et des réflexes propres à une institution. Il convient d'ajouter, en ce qui concerne l'Office, que la composante de la psychologie individuelle et de l'expérience personnelle des exils ou des conflits joue un grand rôle dans le fonctionnement de l'établissement.

L'ampleur de la tâche, surtout pour un établissement public ne disposant pas des moyens correspondant à l'intérêt de ses archives, ainsi que le besoin d'une prise de distance vis-à-vis de l'institution et d'expertise en matière d'archives orales ont conduit à mener la campagne de collecte en partenariat. Deux autres institutions sont donc impliquées : les Archives départementales du Val-de-Marne qui ont apporté leur expérience à la préparation et au traitement des entretiens, leurs ressources logistiques permettant de les filmer, et la BDIC qui fournit une contribution décisive dans le traitement des entretiens, la valorisation des fonds et leur mise en relation avec d'autres sources sur les conflits du siècle.

La campagne est en cours. Le corpus est pour l'instant constitué de seize entretiens, pour 55 heures d'enregistrement. Les objectifs sont la constitution d'un fonds d'archives patrimoniales à exploitation différée : la polyphonie a donc été privilégiée, en choisissant non seulement d'anciens acteurs mais aussi différentes positions hiérarchiques au sein de l'institution, différentes générations et différentes spécialités professionnelles.

Aline Angoustures
(OFPPRA, mission Histoire et Archives)

Journée d'études

Acteurs et témoins de la politique d'asile en France : les archives orales filmées de l'OFPPRA

Judi 30 septembre 2010 / 9 h - 17 h

**Université Paris Ouest Nanterre La Défense
Bâtiment B, salle des conférences**

9 h

Accueil et présentation

par **Valérie Tesnière**, directrice de la BDIC, **Jean-François Cordet**, directeur général de l'OFPPRA et **Valérie Brousselle**, directrice des Archives départementales du Val-de-Marne

10 h ▶ 13 h

De la création à la valorisation des archives orales

Les interventions seront illustrées par des extraits d'entretiens filmés ou sonores

• **Aline Angoustures** (responsable de la mission Histoire et Archives de l'OFPPRA)
Naissance d'un projet : parcours individuels - parcours institutionnels

• **Laurence Bourgade** (archiviste, Archives départementales du Val-de-Marne)

Les coulisses de la collecte : méthode et témoins

• **Rosa Olmos** (Service audiovisuel, BDIC)

Le fonds de l'OFPPRA à la BDIC : les sources orales à la rencontre des sources écrites

• **Nathalie Aumaitre** (Département Archives, BDIC)

L'OFPPRA et les archives Documentation-Réfugiés

• **Mélanie Karli** (Service audiovisuel, BDIC)

Traitement et communication du fonds OFPPRA : pratiques et échanges méthodologiques

Discutante : Florence Descamps (École pratique des hautes études, Paris I)

14 h 15 ▶ 17 h

L'histoire de l'asile sur le terrain

• **Dzovinar Kevonian** (UFR Histoire, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Les producteurs d'une politique des réfugiés : l'approche par les acteurs

• **Karen Akoka** (doctorante à Migrinter, Université Poitiers)

Travailler sur les évolutions du métier d'officier de protection à l'OFPPRA à partir de sources éparées

• **Stéphanie Rivoire** (archiviste)

Accueillir les demandeurs d'asile : les personnels du Centre Terre d'asile de Créteil (FTDA)

Discutante : Claire Mouradian (Directeur de recherche au CNRS)

Informations : audiovisuel@bdic.fr

Mois du film documentaire 2010



En 2010, de nombreux pays d'Amérique latine et d'Afrique fêtent la date la plus symbolique de leur existence : celle de leur indépendance. Que cet événement se situe à quelques décennies ou des siècles de distance, l'écart chronologique qui nous en sépare permet de porter un regard nouveau sur les faits, d'observer l'évolution des systèmes politiques, le rôle des acteurs et les enjeux géopolitiques.

Le facteur temps place, enfin, les témoins directs de l'histoire ou les héritiers d'une pensée indépendantiste face à des constats, des contradictions, des désillusions ou de nouveaux espoirs.

En ces débuts du XXI^e siècle, les luttes pour l'indépendance sont, encore, une réalité pour certains pays d'Asie : sur place ou en exil, des peuples réagissent et revendiquent activement le droit de vivre librement sur leur terre d'origine.

Pour le Mois du film documentaire 2010, la BDIC a préparé une sélection de six films permettant d'aborder ces questions à travers l'exemple d'anciennes colonies belges, espagnoles, françaises ou allemandes, sans oublier le cas de la lutte pour l'indépendance menée par le peuple tibétain.

Rosa Olmos

Contact :

audiovisuel@bdic.fr
01 40 97 79 63
01 40 97 79 19

Indépendance ?

Projections-débats

► Mardi 2 novembre à 19 h

Auditorium de Hôtel de Ville de Paris,
5 rue Lobeau, 75004 Paris

Cuba, une odyssée africaine (1^{ère} partie)
de Jihan El Tahri, France, 2007, 59 mn

Peu après l'assassinat, en 1961, du leader congolais Patrice Lumumba, Che Guevara, à la tête d'un groupe de combattants cubains, arrive au Congo pour soutenir la lutte armée des indépendantistes africains contre le pouvoir néocolonialiste installé à Kinshasa.

► Mercredi 3 novembre à 19 h

Auditorium de Hôtel de Ville de Paris,
5 rue Lobeau, 75004 Paris

Le jour où la Guinée a dit non
de Valéry Gaillard, France, 1998, 52 mn

Le 25 août 1958, Charles de Gaulle, président du Conseil, arrive à Conakry, en Guinée, en vue du référendum du 28 septembre sur le projet de Communauté française pour les colonies. Il est accueilli très chaleureusement. Mais son hôte, Sékou Touré, déclare préférer « la pauvreté dans la liberté à la richesse dans l'esclavage ».

► Jeudi 4 novembre à 19 h

Auditorium de Hôtel de Ville de Paris,
5 rue Lobeau, 75004 Paris

Questions à la terre natale
de Samba Félix N'Diaye, France, 2006, 52 mn

Le documentariste sénégalais retourne à Dakar après de longues années d'exil. Quarante ans après l'indépendance, il interroge des économistes, des hommes politiques et des intellectuels de son pays sur le passé du continent africain et sur les contours d'une nouvelle Afrique.

► Mardi 9 novembre à 19 h

Soirée organisée en collaboration avec le Département d'allemand de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense et la Maison Heinrich Heine

Cité internationale universitaire de Paris,
27 C boulevard Jourdan, 75014 Paris

Le Malentendu colonial

de Jean-Marie Teno

France, 2004, 78 mn

VO : allemand, français, anglais, sous-titrage français

À l'occasion de la commémoration allemande du génocide des Hereros en 1904, en Namibie, ce documentaire retrace l'histoire coloniale de l'Allemagne, notamment le rôle de la Mission de Rhénanie venue apporter la « bonne parole » à l'Afrique du Sud-Ouest au XIX^e siècle.

► Mercredi 10 novembre à 18 h 30

Soirée organisée en collaboration avec le Comité d'information sur l'Amérique latine de Nanterre (CIALN)

Agora de Nanterre

20 rue de Stalingrad, 92000 Nanterre

Au nom de Bolivar

de Agnès Denis

France, 2003, 54 mn

Au Venezuela, le président Hugo Chavez, en 2003, revendique une « révolution démocratique » inspirée par la pensée bolivarienne. Portrait d'une nouvelle politique.

► Mercredi 24 novembre à 17 h

Soirée de clôture en partenariat avec la Bibliothèque universitaire de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense Amphithéâtre B2

The sun behind the clouds : Tibet's struggle for freedom

de Ritu Sarin et Tenzing Sonam

Inde/Royaume-Uni, 2009, 79 mn

VO : anglais, sous-titrage français

Les manifestations de mars 2008 au Tibet ont montré le mécontentement de la population face à une situation qui se dégrade. La solution de compromis proposée par le Dalaï-lama, chef spirituel tibétain qui vit en exil depuis 50 ans, ne fait plus l'unanimité.



De Paris Ouest à Paris Ouest : 40 ans de vie universitaire à Nanterre

« C'est un campus à l'américaine, entre un camp militaire et des bidonvilles. Tout y est moderne, même les professeurs, et le doyen déjeune avec ses étudiants ».

En novembre 1964, c'est en ces termes que *Le Journal du Dimanche* rendait compte de la première rentrée à la nouvelle faculté de Lettres et Sciences humaines de Nanterre, antenne de la Sorbonne qu'il s'agissait alors de décongestionner. Près d'un demi-siècle plus tard, le temps est venu de proposer quelques pistes pour une histoire de l'université Paris Ouest¹, allant au-delà des clichés ou des nostalgies de toutes sortes.

À l'occasion de la commémoration, par la présidence de l'université, du 40^e anniversaire de la naissance administrative de Paris X², le Service des archives et le Département des affaires culturelles de l'université, la Bibliothèque universitaire et la BDIC présenteront, cet automne, une exposition commune sur ce sujet. Celle-ci n'aura pas pour but d'en épuiser toutes les dimensions, mais plus d'une centaine de documents (photographies, affiches, plans, correspondances, tracts, etc.), pour une grande part inédits, seront tout de même présentés, issus notamment des archives de l'université ou des collections de la BDIC.

Différents aspects de la vie universitaire seront abordés, notamment l'histoire architecturale du campus et celle de son inscription dans un environnement particulier, tant sur le plan local (Nanterre) que régional

(la banlieue). Les documents recueillis donneront aussi un aperçu de l'histoire administrative de l'université, inscrite dans un contexte général de massification progressive de l'enseignement supérieur – les effectifs étudiants, à Nanterre, sont multipliés par dix en quarante ans, pour atteindre, au maximum, près de 35 000 en 1996-1997. La variété croissante des formations proposées et la vitalité de la recherche sur le campus seront, de même, rappelées.

« Debout les damnés de Nanterre ! »³

Comment évoquer Nanterre sans référence aux événements de 1968 qui, en bien ou en mal, ont tant contribué à forger l'image de cette université ? L'exposition reviendra sur la vie politique du campus, riche et mouvementée – parfois même violente – dès la seconde moitié des années 1960 et toujours vivace aujourd'hui, nourrie de questions débattues au niveau international, national ou simplement local, avec par exemple ces dernières années de nombreux débats sur la politique sécuritaire.

Personnels administratifs, professeurs, étudiants, employés du CROUS : tous contribuent quotidiennement à l'animation de Paris Ouest. Ces aspects de la vie universitaire seront aussi présentés, qu'ils concernent



La tour administrative en construction

(Coll. archives de l'Université).

les bibliothèques, les activités sportives et culturelles, diverses et nombreuses depuis la naissance du campus, la cité universitaire et les restaurants du campus, ou, même, d'autres lieux plus insolites et moins visibles...

L'université de Nanterre était déjà, dès la fin des années 1960, l'objet de nombreuses caricatures, que les événements de 68 contribueront à fixer : « *comme si Nanterre-la-Folie⁴ incarnait tous les vices d'un système et toutes les énergies des jeunes gens* », écrivait *Le Nouvel Observateur* en 1970, en introduction d'un dossier *Faut-il brûler Nanterre ?* Cette exposition sera aussi l'occasion de faire le point sur ces fantasmes, qui pour certains durent toujours, et d'essayer d'en comprendre les ressorts. Au final, la variété et la richesse des documents présentés devraient ainsi permettre de revisiter, avec le recul du temps, une histoire complexe et stimulante... et donner l'occasion d'inviter à de nouveaux dépôts d'archives.

Franck Veyron



Les cuisines du premier restaurant universitaire, fin 1967 (coll. BDIC, Fonds Grappin).

Cette exposition, gratuite, sera présentée à partir du 19 octobre 2010 à l'Espace Reverdy (bâtiment L de l'université). Le vernissage sera précédé d'une journée d'études proposée par le Département d'histoire.

¹ « Paris Ouest Nanterre La Défense » est le nouveau nom, depuis 2008, de l'ancienne Université Paris X Nanterre.

² Devenue centre universitaire autonome – « établissement public à caractère scientifique et culturel » – par décret, en décembre 1970.

³ Légende d'un célèbre dessin de Siné, paru dans *L'Enragé*, en mai 1968.

⁴ Ancien nom de l'actuelle gare Nanterre-Université.

La BDIC : une bibliothèque de recherche engagée dans la formation de ses usagers

La BDIC fonde sa politique de formation sur l'appropriation de ses collections par de larges publics : chercheurs, étudiants, enseignants du secondaire, scolaires... Pour développer l'autonomie de ses usagers, son offre est déclinée selon des modalités différenciées, adaptées aux besoins de ces derniers.

La formation des étudiants des universités

Les étudiants constituent le public prioritaire de la BDIC. En vue de la rentrée 2010-2011, la BDIC a approfondi son offre de formation en direction des Départements d'Histoire, de Droit-Science politique et de Lettres et Philosophie de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense (UPO), tout en consolidant le travail entrepris, depuis plusieurs années, avec ses Départements de Langues et d'Arts du spectacle (cinéma, théâtre) ainsi qu'en lien avec d'autres établissements universitaires.

L'initiation des étudiants à la recherche documentaire est un objectif prioritaire, dès la licence. La BDIC entend contribuer à la réussite de la communauté estudiantine en la familiarisant avec les outils et répertoires documentaires – classiques ou en ligne – et l'utilisation pertinente des sources offertes. En complémentarité avec l'offre du Service commun de la documentation (SCD)

de l'UPO, elle organisera des formations bibliographiques et méthodologiques spécialisées, ciblant l'utilisation des catalogues de la BDIC, les bases de données de presse ou d'histoire ainsi que les bibliothèques numériques d'archives. En règle générale intégrées dans les cursus LMD, ces sessions permettront de faire le lien entre la maîtrise des outils et des savoir-faire documentaires, d'une part, et les enjeux de connaissance universitaires et progressions pédagogiques des enseignants, d'autre part. Les séances pourront être articulées à l'approche de types de documents ou à l'étude d'une thématique, et contribueront à soutenir les étudiants dans la constitution de leurs corpus de master ou de doctorat, à travers la présentation raisonnée, par les archivistes et bibliothécaires, des collections de la BDIC.

La BDIC renforce, également, sa contribution aux différents séminaires et ateliers semestriels des départements de l'UPO : séminaire pré-professionnalisant transversal (Département d'Histoire, niveau L3), séminaire « *Outils multimédias de la recherche* »

(Master 1 d'histoire). En complément aux actions menées par Médiadix, le pôle Métiers du livre de l'UPO, la BDIC entend contribuer aux cursus de pré-professionnalisation dans ses domaines de compétences : les métiers de l'écrit et de l'image appliqués aux archives et bibliothèques.

Dans le cadre du séminaire de recherche « *Face à l'archive : entre histoire, documentaire et fiction* » (Master 2) associé au séminaire doctoral du Département Cinéma de l'Université Paris I, la BDIC approfondira le travail engagé, depuis 2006, avec le Département Arts du spectacle-Cinéma sur les usages de l'archive dans les écritures du passé.

La BDIC travaille, en outre, à fédérer autour de ses fonds documentaires différents départements de l'UPO. Ainsi, la formation transversale « *Images d'archives et sources orales* » associera, à l'avenir, les étudiants de Cinéma et d'Histoire de Licence 3 autour de la fabrication de la source orale et de l'archive audiovisuelle. En partenariat avec la BDIC, l'ECPAD¹ et le Forum des images, les enseignants Laurent Véray et Dzovinar Kevonian inviteront les étudiants à réfléchir, dans une perspective interdisciplinaire, aux enjeux et aux pratiques liés à la création, à la conservation et aux usages des images d'archives et des sources orales dans les écritures de l'histoire. Dans ce cadre, la BDIC fournira une partie des matériaux nécessaires à la constitution des corpus et la réalisation de montages filmiques, son Service audiovisuel se chargeant de conduire une initiation technique au maniement de la caméra et à la prise de son.

La formation des enseignants du secondaire

Dans le cadre de stages inscrits aux plans académiques de formation et en partenariat avec les délégués académiques à l'action culturelle



Séance du séminaire « Fabrication de la source orale » du Département Histoire de l'UPO à la BDIC.

Un siècle d'affiches politiques françaises

et à l'enseignement artistique des Rectorats de Créteil, Versailles et Paris et les inspecteurs pédagogiques, la BDIC reconduira sa contribution à la formation continue des enseignants du secondaire. Ainsi se dérouleront en 2010-2011 des stages sur des thèmes liés aux fonds documentaires de la BDIC : les sources pour étudier la Grande Guerre (en lien avec la BnF), le fait colonial, les exils et les migrations (en lien avec la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, le Musée national de la Résistance et le Musée d'art et d'histoire du judaïsme), l'histoire sociale (en lien avec le Musée de l'histoire vivante de Montreuil et la bibliothèque du Centre d'histoire sociale du XX^e siècle). En parallèle, la BDIC développera des projets de classe plus individualisés, en particulier autour de ses expositions thématiques annuelles.

En partenariat avec la BnF et en lien avec l'exposition *1914-1918 : Orages de papier. La Grande Guerre des médias*, présentée au Musée d'histoire contemporaine-BDIC (octobre 2010-janvier 2011)², la BDIC proposera aux classes de collèges et de lycées des ateliers portant sur l'écriture de l'histoire. À partir de matériaux et d'outils présentés par les bibliothécaires et archivistes des deux institutions, les élèves travailleront sur des représentations de la Grande Guerre, approfondissant les interrogations soulevées par l'exposition sur la propagande (actualités, placards, tracts, presse, censure des journaux de tranchée) ainsi que sur les modes d'expression d'expériences subjectives de l'histoire (récits personnels, albums photographiques de soldats).

La BDIC entend ainsi contribuer, en lien avec les enseignants, à la formation des futurs usagers à la lecture critique des sources (périodiques, photographies, affiches, originaux, archives, monographies, ...), à travers ses collections multimédias et dans une perspective pluridisciplinaire. Et, ce faisant, favoriser l'initiation des publics scolaires au monde des bibliothèques et à la recherche documentaire : appropriation des outils bibliographiques, expositions virtuelles, parcours thématiques mis en ligne sur son site.

Odette Martinez

Au sein de ses collections iconographiques, la BDIC conserve un ensemble de près de 100 000 affiches, permettant d'illustrer la vie quotidienne des populations, les débats politiques et sociaux comme les événements, mondiaux ou nationaux, qui ont marqué un large vingtième siècle. Certains de ces fonds sont d'ores et déjà accessibles à partir de la bibliothèque numérique de la BDIC, comme les affiches de la Commune de Paris ou celles sur la Première Guerre mondiale.

Dans le cadre de l'Institut du numérique, lancé par l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense, en partenariat avec le Conseil général des Hauts-de-Seine, la BDIC va bénéficier d'un financement du département lui permettant, d'une part, l'acquisition d'une station de numérisation qui devrait accélérer la mise en ligne des collections imprimées – à commencer par les tracts de la Guerre de 1914-1918 – et, d'autre part, la mise en œuvre d'un nouveau projet de numérisation d'affiches à compter de l'automne 2010. Ce programme, portant sur 5400 affiches politiques françaises, couvrira la période 1850-1945. En effet, si le cœur des collections historiques de la BDIC remonte à la Première Guerre mondiale, la bibliothèque conserve, outre les affiches relatives à la Commune et à la Guerre franco-prussienne de 1870, quelques pièces du XIX^e siècle : affiches relatives aux élections de 1876 ou à l'élection de Louis-Napoléon Bonaparte, par exemple. Les grands noms de l'affiche du début du XX^e siècle seront bien évidemment représentés dans ce programme, à commencer par Abel Faivre, Jules Grandjouan ou Lucien Jonas.

Cette numérisation permettra une consultation facilitée de documents dont le grand format ou la fragilité intrinsèque imposent une communication limitée des originaux. Cette campagne de reproduction s'accompagnera d'opérations de réparation, voire de restauration pour les pièces les plus altérées. En fonction des droits liés aux affiches, ces documents seront en outre proposés à distance sur le site de la BDIC.

Au-delà, cette collection aura vocation à être valorisée, par le biais d'une exposition sur laquelle la BDIC réfléchit, et sera proposée aux chercheurs de l'Institut du numérique, par exemple pour des recherches liées à la reconnaissance des formes.



Félix Doumenq, *Les 8 heures*.

Affiche française, 1919

(Collection BDIC).

Frédérique Joannic-Seta

¹ Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense.

² Voir pages 3 et 12.

1914-1918 : Orages de papier

La Grande Guerre des médias



Exposition
Musée d'histoire
contemporaine - BDIC

du 27 octobre 2010
au 16 janvier 2011

10 h - 17 h
tous les jours

sauf le 25 décembre 2010
et le 1^{er} janvier 2011

Hôtel national des Invalides
Galerie Valenciennes
129 rue de Grenelle
75007 Paris

Métro La Tour Maubourg, Varenne,
Invalides
RER C Invalides
Bus 28, 63, 82, 83, 87, 92, 93, 69

Entrée
5 € plein tarif
3 € tarif réduit

Visites guidées sur rendez-vous,
le matin : scolaires et tous publics

Tél. : 01 44 42 54 91
exposition@bdic.fr

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Manifestations culturelles gratuites,
sur le site des Invalides

(tous les détails sur le web : www.bdic.fr)

► Concert

Adieu la Guerre : chansons patriotiques de 1914-1918,
par le groupe musical La Manivelle, 17 novembre 2010,
20 h, Grand Salon des Invalides.
Introduction historique de Pascal Cordereix (BnF).
Le concert sera précédé par une visite guidée de
l'exposition pour les spectateurs intéressés (18 h - 20 h).

► Table ronde

La propagande en 1914-1918, 7 décembre 2010,
17 h - 19 h, Auditorium du Musée de l'Armée.
Participants : Elisabeth Parinet (École nationale des
Chartes), Christophe Prochasson (EHESS),
Laurent Véray (Université Paris Ouest Nanterre La Défense),
Valérie Tesnière (BDIC).

► Projection-débat

En Somme, de Laurent Véray, 7 décembre 2010,
19 h 30 - 21 h, Auditorium du Musée de l'Armée.
La projection sera suivie d'un débat avec le réalisateur.